

18 | CULTURE

Sarah Murcia et toutes ses cordes

Contrebassiste, compositrice et arrangeuse, la musicienne vient de sortir un album hommage au groupe punk anglais Sex Pistols

MUSIQUE

Quelque part dans le ciel des musiques actuelles, Sarah Murcia, bientôt 40 ans, est une étoile filante du rock, de la chanson, de la pop, des musiques improvisées, et de quoi d'autre encore? On l'aperçoit à peine qu'elle disparaît, dans ce paysage musical frileux. Femme-orchestre, contrebassiste, compositrice, arrangeuse, et aussi chanteuse, elle multiplie les projets dans un présent fragile, celui de tous les artistes qui n'entrent dans aucune case. La brune à la longue frange est souvent penchée sur sa contrebasse, mais rarement là où on l'attend.

Les programmeurs n'ont pas toujours l'audace de l'inscrire dans leur saison. Pourtant, s'ils savaient... « Sarah Murcia est dans la recherche permanente. Ses créations sont d'une haute intelligence musicale », siffle, admiratif, le patron de la Maison de la poésie, à Paris, Olivier Chaudenson, qui a programmé l'artiste mercredi 17 février, en deuxième partie d'une lecture-performance de Fanny de Chaillé et Grégoire Monsaingeon.

Sarah Murcia présente son dernier album, *Never Mind the Future* (Ayer Records, sorti le 10 février), en hommage au sulfureux *Never Mind the Bollocks, Here's the Sex Pistols* du groupe britannique punk rock Sex Pistols. Sur scène,

« J'aime me mettre en danger, monter sur scène sans savoir ce qui va se passer »

SARAH MURCIA
contrebassiste
et compositrice

elle est entourée de son groupe Caroline - Franck Vaillant (batterie), Olivier Py (saxophone, homonyme du directeur du festival d'Avignon), Gilles Coronado (guitare) - auquel s'ajoutent deux invités, le pianiste Benoît Delbecq et le chorégraphe et crooner Mark Tompkins.

Ovni musical

Sorti en 1977 chez Virgin Records (Barclay en France), l'album des Sex Pistols avait suscité un scandale - les titres *God Save the Queen* et *Anarchy in the UK* étaient vus comme une attaque contre la reine Elizabeth II. Et ce disque rageur s'était hissé au sommet des ventes britanniques... Ce paradoxe de « l'énorme machine commerciale qui prêchait l'inverse » a intéressé Sarah Murcia. Elle en a tiré un ovni musical, coproduit avec Philippe Teissier du Cros, un complice de longue date: « J'ai étiré les trente-quatre minu-

tes de l'album des Sex Pistols à plus d'une heure. Parfois, j'ai juste gardé la mélodie des voix », explique-t-elle. *Lipstick Traces, une histoire secrète du vingtième siècle* (Allia, 1998), l'ouvrage du critique de rock américain Greil Marcus, l'a aussi inspirée. L'auteur rapproche le chanteur Johnny Rotten des Sex Pistols du situationniste Guy Debord (1931-1994) ou des hérétiques médiévaux. « Comme si dans l'histoire un souffle dada revenait à travers tous ces individus », résume-t-elle.

La compositrice aime toujours se plonger dans les livres, comme du temps de son enfance studieuse, entourée de parents professeurs. Ils l'avaient inscrite au conservatoire de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), pour qu'elle apprenne le piano.

Elle aurait pu devenir ethnomusicologue, après ses études à la Sorbonne, à Paris. Mais, après avoir vu un concert d'Henri Texier, sur la scène jazz, elle décide de devenir contrebassiste. A 18 ans, au milieu des années 1990, elle embarque avec Charlélie Couture pour une longue tournée de trois ans. A cette époque, elle a déjà rencontré dans le quartier Barbès, où elle vit toujours, ceux qui font encore partie de sa bande: Franck Vaillant, Gilles Coronado, ainsi que l'auteur et chanteur Fred Poulet, avec lequel elle revisite des tubes - de Serge Gainsbourg à Jean-Jacques Goldman (groupe Beau Cat-

teur). Du moment que « la musique est bonne, bonne, bonne »... Suit la période Magic Malik, « dix ans et 500 concerts »: Sarah Murcia s'immerge dans les compositions complexes du flûtiste de jazz originaire de la Côte d'Ivoire. « Il écrit une musique sur un bout de papier et peut tenir cinq heures sur scène avec », raconte-t-elle.

Magic Malik sera son « dernier mentor ». Depuis, elle construit sa musique « populaire et savante »: « J'aime me mettre en danger, monter sur scène sans savoir ce qui va se passer, au côté du saxophoniste Sylvain Cathala, ou m'intégrer dans la musique spacieuse de Rodolphe Burger. »

Depuis 2011, Sarah Murcia a monté divers projets avec la chanteuse palestinienne Kamilya Jubran (*Nhaoul, Wasl*), en ajoutant trois musiciennes à leur duo. Au printemps, elle accompagnera le groupe new-yorkais Elysian Fields, dont elle est fan. Et, maintenant, voici qu'elle joue avec les ténors de la scène « jazz impro », le clarinetiste Louis Sclavis, le guitariste Marc Ducret. Cette fille est un lierre grim pant. Ne lâche jamais, vit au présent sans verser dans le *No future*. « On n'est pas des punks », dit-elle. ■

CLARISSE FABRE

Soirée Sex Pistols, à partir de 19 heures, à la Maison de la poésie, 157, rue Saint-Martin, Paris 3^e. Maisondelapoesieparis.com